



FinTech et transformation du secteur bancaire dans les économies émergentes : une analyse bibliométrique

Olaya Metwalli ¹

¹LARSEMO, ESSEM-BUSINESS SCHOOL, Morocco

Résumé : Cette étude analyse le rôle des technologies financières dans la transformation du secteur bancaire des économies émergentes à travers une approche bibliométrique. À partir d'un corpus de 130 articles scientifiques extraits de la base Scopus sur la période 2015–2025, la recherche combine une analyse descriptive et une analyse de réseaux réalisée à l'aide du logiciel VOSviewer. L'objectif est d'identifier les tendances de la production scientifique, les principales thématiques de recherche, les structures intellectuelles et les dynamiques de collaboration dans ce champ en expansion. Les résultats montrent une croissance significative des publications, particulièrement après 2020, traduisant un intérêt académique croissant pour la FinTech dans le contexte de la transformation digitale des systèmes financiers. L'analyse de co-occurrence des mots-clés met en évidence la centralité des concepts de FinTech, d'inclusion financière et de finance digitale. Les analyses de couplage bibliographique et de clustering indiquent que la littérature s'organise autour de trois axes principaux : la digitalisation du secteur bancaire, l'inclusion financière dans les économies émergentes et l'innovation financière. Toutefois, les réseaux de co-auteurs et de collaboration institutionnelle demeurent fragmentés, suggérant une faible intégration des communautés scientifiques. L'étude contribue ainsi à une meilleure compréhension de la structuration scientifique du champ et suggère des pistes de recherche encore insuffisamment explorées, notamment en matière de régulation, de gouvernance et de stabilité financière.

Mots-clés: FinTech ; transformation bancaire ; économies émergentes ; inclusion financière ; finance digitale ; analyse bibliométrique ; VOSviewer.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.23156915>

Published in: Volume 5 Issue 5



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

1. Introduction

Dans un contexte économique mondial marqué par l'accélération de la transformation digitale et la diffusion rapide des technologies de l'information et de la communication, les technologies financières, communément désignées par le terme FinTech, s'imposent comme un levier majeur de mutation du secteur bancaire et financier. Cette transformation s'inscrit dans une dynamique plus large de

digitalisation des économies, caractérisée par l'émergence de nouveaux modèles d'affaires, la désintermédiation financière et l'intensification de la concurrence entre les acteurs bancaires traditionnels et les nouveaux entrants technologiques (Arner et al., 2016 ; Gomber et al., 2018 ; Aldridge, 2019).

La FinTech ne peut donc pas être réduite à une simple innovation technologique. Elle peut être considérée comme un facteur de transformation structurelle du système financier, dans la mesure où elle modifie les modes de production, de distribution et de consommation des services financiers (Lee & Shin, 2018 ; Nicoletti, 2017). L'émergence de solutions telles que le mobile banking, les plateformes de paiement numériques, la blockchain, les services financiers décentralisés et l'intelligence artificielle appliquée à la finance contribue à redéfinir progressivement les modèles d'affaires bancaires traditionnels. Ces innovations permettent notamment d'améliorer l'efficacité opérationnelle, de réduire les coûts de transaction, d'accroître la rapidité des services et de renforcer l'expérience client (Skinner, 2014 ; Rogers, 2016).

Par ailleurs, la FinTech joue un rôle important dans l'amélioration de l'accès aux services financiers, notamment dans les zones où les infrastructures bancaires demeurent limitées. Elle contribue ainsi à l'inclusion financière en facilitant l'accès aux paiements, à l'épargne, au crédit et à d'autres services financiers de base (World Bank, 2020 ; Ozili, 2018 ; International Monetary Fund, 2019). Cette dimension est particulièrement importante dans les économies émergentes, où une partie importante de la population reste encore exclue du système financier formel.

Les économies émergentes constituent, à cet égard, un terrain d'analyse particulièrement pertinent. Elles se caractérisent par des contraintes structurelles importantes, telles que l'insuffisance des infrastructures financières, la faible bancarisation, les inégalités d'accès aux services financiers et des cadres institutionnels ou réglementaires encore en évolution. Toutefois, ces économies présentent également une forte capacité d'adoption des innovations technologiques, souvent facilitée par la diffusion rapide des technologies mobiles et par l'existence de besoins financiers non entièrement couverts par les institutions bancaires traditionnelles (Ozili, 2018 ; World Economic Forum, 2020).

Dans ce contexte, la FinTech apparaît comme une opportunité pour accélérer le développement financier, stimuler l'innovation, renforcer la concurrence et favoriser l'inclusion financière (Arner et al., 2016). Plusieurs expériences dans les économies émergentes, notamment en Afrique, en Asie et en Amérique latine, montrent que des solutions telles que le mobile money, les plateformes de paiement digital et les services financiers mobiles ont profondément transformé les pratiques financières des ménages et des entreprises (GSMA, 2021 ; Adrian, 2021). Ces transformations soulèvent cependant des enjeux majeurs en matière de régulation, de stabilité financière, de protection des consommateurs, de cybersécurité et de gouvernance des données.

Ainsi, la FinTech s'impose aujourd'hui comme un facteur clé de transformation du secteur bancaire dans les économies émergentes. Elle contribue à la modernisation des services financiers, à l'amélioration de l'inclusion financière et à la redéfinition des relations entre les institutions financières et leurs clients. Cependant, malgré la croissance rapide de la littérature consacrée à ce domaine, les connaissances scientifiques restent encore fragmentées. Les travaux existants abordent souvent la FinTech à partir de perspectives spécifiques, telles que l'innovation, l'inclusion financière, la digitalisation bancaire ou la régulation, sans toujours offrir une vision globale de la structuration du champ de recherche.

Dès lors, l'objectif de cette recherche est d'analyser la littérature scientifique portant sur le rôle de la FinTech dans la transformation du secteur bancaire dans les économies émergentes, en mobilisant une approche bibliométrique fondée sur la base de données Scopus et sur les outils de cartographie scientifique du logiciel VOSviewer. Cette approche permet d'examiner l'évolution de la production scientifique, les thématiques dominantes, les réseaux de collaboration, les auteurs influents ainsi que les structures intellectuelles qui caractérisent ce champ de recherche en expansion.

La problématique centrale de cette étude peut être formulée comme suit : **Dans quelle mesure la littérature académique structure-t-elle et met-elle en évidence le rôle de la FinTech dans la transformation du secteur bancaire dans les économies émergentes ?**

Afin d'y répondre, quatre hypothèses sont formulées :

- H1 : La production scientifique relative à la FinTech et au secteur bancaire dans les économies émergentes connaît une croissance significative sur la période récente.
- H2 : La littérature académique associe fortement la FinTech aux notions d'inclusion financière et de transformation des services bancaires.
- H3 : La littérature sur la FinTech est structurée autour de clusters thématiques distincts, notamment liés à la digitalisation financière, à l'innovation et à l'inclusion financière.
- H4 : Les économies émergentes sont de plus en plus présentes dans la production scientifique sur la FinTech, mais leur intégration dans les réseaux internationaux de collaboration demeure limitée.

Sur le plan méthodologique, cette étude repose sur une approche bibliométrique combinant une analyse quantitative des publications scientifiques et une analyse de réseaux. Le corpus empirique a été constitué à partir de la base de données Scopus, retenue pour sa large couverture internationale, la qualité de ses métadonnées et sa compatibilité avec les outils de cartographie bibliométrique. Après application d'un protocole de sélection structuré, inspiré de la méthode PRISMA et fondé sur des critères d'inclusion et d'exclusion précis, notamment la période 2015–2025, les articles scientifiques publiés en anglais et les domaines disciplinaires pertinents, un échantillon final de 130 articles a été retenu pour l'analyse.

L'étude mobilise ensuite plusieurs techniques de cartographie scientifique à l'aide du logiciel VOSviewer. Les analyses portent notamment sur la co-occurrence des mots-clés, les réseaux de co-auteurs, les collaborations institutionnelles, les citations, le couplage bibliographique et la co-citation des auteurs. Ces approches permettent d'explorer la structure conceptuelle, intellectuelle et collaborative du champ étudié, en identifiant les tendances de recherche, les clusters thématiques dominants, les auteurs influents ainsi que les relations entre les différentes contributions scientifiques.

Le présent article est structuré en cinq sections principales. La première section présente la revue de littérature et le cadre conceptuel relatifs à la FinTech et à la transformation du secteur bancaire dans les économies émergentes. La deuxième section expose la méthodologie adoptée, en précisant la stratégie de collecte des données, les critères de sélection des articles et les outils d'analyse bibliométrique mobilisés. La troisième section présente les résultats de l'analyse descriptive et des réseaux bibliométriques. La quatrième section discute les résultats à la lumière des hypothèses de recherche et des apports théoriques. Enfin, la dernière section conclut l'étude en mettant en évidence les principales contributions, les implications, les limites et les perspectives de recherche futures.

2. Revue de littérature et étude conceptuelle

La transformation du secteur bancaire sous l'effet des technologies financières s'inscrit dans une dynamique globale de digitalisation de l'économie. Les FinTech, généralement définies comme l'application des technologies numériques à l'amélioration, l'automatisation et la distribution des services financiers, constituent aujourd'hui un champ de recherche en forte expansion, situé à l'intersection de la finance, des technologies de l'information, du management et de l'économie numérique (Arner et al., 2016 ; Gomber et al., 2018 ; Lee & Shin, 2018 ; Nicoletti, 2017).

Elles regroupent un ensemble d'innovations telles que les paiements mobiles, les plateformes de financement participatif, la blockchain, l'intelligence artificielle, les services bancaires numériques et les solutions de crédit digital. Ces innovations contribuent à modifier les modèles d'affaires traditionnels des banques, en transformant les modes de production, de distribution et de consommation des services financiers. Elles favorisent également une reconfiguration des chaînes de valeur financières, dans laquelle les institutions bancaires traditionnelles sont progressivement confrontées à de nouveaux entrants technologiques, à de nouveaux usages et à une concurrence accrue (Philippon, 2016 ; Skinner, 2014 ; Rogers, 2016).

2.1. FinTech et transformation du secteur bancaire

La littérature souligne que la FinTech agit comme un facteur de transformation du secteur bancaire à plusieurs niveaux. D'abord, elle améliore l'efficacité opérationnelle des institutions financières en réduisant les coûts de transaction, en automatisant certains processus et en accélérant le traitement des opérations. Ensuite, elle transforme la relation client en favorisant des services plus rapides, plus accessibles et davantage personnalisés. Enfin, elle contribue à l'émergence de nouveaux modèles d'affaires fondés sur les plateformes numériques, l'analyse des données et l'intégration de solutions technologiques dans les services financiers.

Cette transformation remet en question le rôle traditionnel des banques en tant qu'intermédiaires financiers dominants. Les services de paiement mobile, les portefeuilles électroniques, les plateformes de crédit en ligne et les solutions de finance digitale permettent à de nouveaux acteurs de proposer des services auparavant réservés aux institutions bancaires. Cette évolution ne signifie pas nécessairement la disparition des banques, mais plutôt une recomposition de leur rôle dans un écosystème financier plus ouvert, concurrentiel et technologique.

Dans les économies émergentes, cette transformation revêt une importance particulière. Les limites des infrastructures bancaires traditionnelles, la faible bancarisation d'une partie de la population et l'expansion rapide des technologies mobiles créent un contexte favorable à l'adoption des solutions FinTech. Ces innovations peuvent ainsi contribuer à élargir l'accès aux services financiers et à moderniser les systèmes bancaires, tout en posant de nouveaux défis en matière de régulation, de cybersécurité et de protection des consommateurs.

2.2. FinTech et inclusion financière dans les économies émergentes

Un axe central de la littérature porte sur le lien entre FinTech et inclusion financière. Dans de nombreuses économies émergentes, une partie importante de la population reste exclue du système financier formel en raison de barrières liées au coût, à la distance géographique, au manque de documents administratifs, à la faible littératie financière ou à la complexité des services bancaires traditionnels. Dans ce contexte, les technologies financières apparaissent comme un levier important pour réduire ces barrières et élargir l'accès aux services financiers de base.

Les paiements mobiles, le mobile banking, les portefeuilles électroniques et les plateformes de crédit digital permettent d'offrir des services financiers à des populations peu ou non bancarisées, notamment dans les zones rurales ou faiblement desservies par les infrastructures bancaires classiques. Les travaux de Demirgüç-Kunt et al. (2018) montrent que l'accès aux comptes financiers et aux services numériques constitue un facteur important d'inclusion financière. De même, Ozili (2018) souligne que la finance digitale peut contribuer à renforcer l'accès aux services financiers tout en soutenant la stabilité et l'efficacité du système financier.

La FinTech peut également favoriser l'inclusion des micro-entrepreneurs et des petites entreprises, notamment grâce à l'utilisation de données alternatives et d'algorithmes de scoring pour l'évaluation du risque de crédit. Ces mécanismes peuvent faciliter l'accès au financement pour des acteurs qui ne disposent pas toujours d'un historique bancaire traditionnel. Dans cette perspective, la FinTech n'apparaît pas seulement comme une innovation technique, mais aussi comme un instrument potentiel de développement économique et social.

Toutefois, l'effet inclusif des FinTech ne doit pas être interprété de manière automatique. L'accès aux technologies numériques, la qualité des infrastructures, la confiance dans les services digitaux, le niveau de littératie financière et la protection des données personnelles conditionnent fortement leur impact réel. Ainsi, la FinTech peut favoriser l'inclusion financière, mais elle peut aussi générer de nouvelles formes d'exclusion lorsque certaines populations ne disposent pas des compétences ou des moyens nécessaires pour utiliser ces services.

2.3. Défis réglementaires, technologiques et institutionnels

Malgré les opportunités qu'elle offre, la FinTech soulève plusieurs défis pour les économies émergentes. Le premier concerne la régulation. Les innovations financières évoluent souvent plus rapidement que les cadres réglementaires existants, ce qui peut créer des zones d'incertitude juridique. Les autorités doivent alors trouver un équilibre entre l'encouragement de l'innovation, la protection des consommateurs et la préservation de la stabilité financière.

Le deuxième défi concerne la cybersécurité et la protection des données. La digitalisation des services financiers augmente l'exposition aux risques liés aux fraudes, aux cyberattaques, à l'utilisation abusive des données et aux vulnérabilités technologiques. Ces risques sont particulièrement importants dans les économies où les cadres institutionnels et les capacités de supervision restent en développement.

Le troisième défi concerne les infrastructures numériques. L'efficacité des solutions FinTech dépend de la qualité des réseaux de télécommunication, de l'accès à Internet, de l'interopérabilité des systèmes de paiement et de la disponibilité d'une identité numérique fiable. Dans les économies émergentes, les disparités territoriales et sociales dans l'accès aux technologies peuvent limiter la portée inclusive des innovations financières.

Enfin, la FinTech pose également des questions de gouvernance. L'entrée de nouveaux acteurs technologiques dans le secteur financier modifie les rapports de pouvoir entre banques, plateformes, opérateurs télécoms, régulateurs et consommateurs. Cette recomposition nécessite une adaptation des cadres institutionnels afin d'assurer une concurrence équitable, une supervision efficace et une protection suffisante des utilisateurs.

2.4. Apport des approches bibliométriques à l'étude de la FinTech

Face à la croissance rapide de la littérature sur la FinTech, la transformation bancaire et l'inclusion financière, les approches bibliométriques apparaissent particulièrement utiles. Elles permettent d'analyser de manière systématique la production scientifique, d'identifier les auteurs, revues, pays et institutions les plus actifs, ainsi que de cartographier les relations entre concepts, références et communautés de recherche.

La bibliométrie permet ainsi de dépasser une simple revue narrative de la littérature en proposant une lecture quantitative et visuelle de la structuration d'un champ scientifique. Les analyses de co-occurrence des mots-clés permettent d'identifier les thématiques dominantes. Les analyses de co-auteurs et de collaboration institutionnelle renseignent sur la structuration des réseaux scientifiques. Les analyses de citation, de co-citation et de couplage bibliographique permettent quant à elles d'examiner les fondements intellectuels du domaine et les proximités entre travaux.

Dans le cas de la FinTech dans les économies émergentes, cette approche est particulièrement pertinente, car le champ est encore en phase de structuration. Les recherches sont nombreuses, mais souvent dispersées entre plusieurs disciplines, contextes nationaux et approches méthodologiques. L'analyse bibliométrique permet donc de mieux comprendre les grandes tendances de la littérature, d'identifier les clusters thématiques dominants et de repérer les lacunes encore insuffisamment explorées.

2.5. Lacunes de la littérature et positionnement de la recherche

Malgré la richesse croissante des travaux sur la FinTech et la transformation bancaire, plusieurs limites subsistent. Premièrement, la littérature reste fragmentée entre différentes thématiques : innovation financière, inclusion financière, digitalisation bancaire, régulation, cybersécurité et stabilité financière. Cette dispersion rend difficile l'identification d'une structure conceptuelle claire du champ.

Deuxièmement, les études existantes portent souvent sur des contextes spécifiques, des pays particuliers ou des innovations isolées. Elles permettent d'obtenir des résultats utiles, mais ne donnent pas toujours une vision globale de la structuration scientifique du domaine à l'échelle des économies émergentes.

Troisièmement, les collaborations scientifiques internationales autour de la FinTech dans les économies émergentes restent encore peu explorées. Or, l'analyse des réseaux de co-auteurs, d'institutions et de pays peut permettre de mieux comprendre la manière dont les communautés scientifiques se structurent autour de cette thématique.

Dans ce contexte, la présente recherche se positionne comme une contribution visant à cartographier de manière systématique la littérature relative à la FinTech et à la transformation du secteur bancaire dans les économies émergentes. Elle mobilise une approche bibliométrique fondée sur la base de données Scopus et le logiciel VOSviewer afin d'identifier les tendances de publication, les thématiques dominantes, les réseaux de collaboration, les auteurs influents et les structures intellectuelles du champ. Ce positionnement permet non seulement de mieux comprendre l'évolution scientifique de la recherche sur la FinTech, mais également de dégager des pistes futures, notamment en matière de régulation, de gouvernance, de stabilité financière et d'intégration des économies émergentes dans les réseaux internationaux de recherche.

3. Méthodologie

La méthodologie adoptée dans cette recherche repose sur une approche bibliométrique, reconnue comme un outil pertinent pour analyser la structuration et l'évolution d'un champ scientifique émergent. La

bibliométrie permet d'examiner l'évolution quantitative de la production académique, d'identifier les réseaux de collaboration, de mettre en évidence les thématiques dominantes et de révéler la structure intellectuelle d'un domaine de recherche (Aria & Cuccurullo, 2017 ; Donthu et al., 2021 ; Zupic & Čater, 2015).

Le choix de la base de données Scopus et du logiciel VOSviewer s'inscrit dans cette logique méthodologique. Scopus a été retenue en raison de sa large couverture internationale, de la richesse de ses métadonnées - titres, résumés, mots-clés, affiliations, auteurs et citations - ainsi que de sa compatibilité avec les outils de visualisation bibliométrique. Comparativement à d'autres bases telles que Web of Science ou Dimensions, Scopus offre un bon compromis entre couverture, qualité des données et exploitabilité bibliométrique (Mongeon & Paul-Hus, 2016).

3.1. Base de données et stratégie de recherche

L'analyse bibliométrique a été réalisée à partir de la base de données Scopus. La collecte des données a été effectuée le 09 avril 2026 à 14h30. Cette précision temporelle permet de renforcer la reproductibilité de la recherche, dans la mesure où les bases bibliographiques sont régulièrement mises à jour.

La requête de recherche a été formulée dans les champs TITLE-ABS-KEY, afin de cibler les publications portant explicitement sur la relation entre la FinTech, le secteur bancaire et les économies émergentes. La requête utilisée est la suivante :

**("fintech" OR "financial technology" OR "digital finance")
AND ("banking" OR "financial sector" OR "digital banking")
AND ("emerging markets" OR "developing countries" OR "emerging economies")**

Cette requête combine trois dimensions complémentaires. La première est technologique et renvoie aux termes FinTech, financial technology et digital finance. La deuxième est financière et concerne les notions de banking, financial sector et digital banking. La troisième est géographique et contextuelle, puisqu'elle cible les emerging markets, les developing countries et les emerging economies.

L'application de cette stratégie de recherche a permis d'identifier un total initial de 302 documents.

3.2. Critères d'inclusion et d'exclusion

Afin d'assurer la pertinence scientifique et la qualité du corpus, des critères d'inclusion et d'exclusion ont été appliqués. Ces critères portent sur la période d'étude, la langue, le domaine disciplinaire, le type de document, le type de source, la qualité des métadonnées et le statut de publication. Cette démarche permet de constituer un corpus homogène, pertinent et exploitable dans le cadre d'une analyse bibliométrique.

Tableau 1. Les critères d'inclusion et d'exclusion.

Catégorie	Critères d'inclusion	Critères d'exclusion
Période	Articles publiés entre 2015 et 2025	Publications avant 2015 et après 2025
Langue	Articles en anglais	Articles en autres langues
Domaine	Business, Management & Accounting ; Economics, Econometrics & Finance	Autres disciplines (ingénierie, médecine, etc.)
Type de document	Articles scientifiques	Conférences, chapitres d'ouvrages, notes éditoriales
Type de source	Revue scientifique (journals)	Livres, actes de conférences
Qualité des données	Documents avec métadonnées complètes (titre, résumé, mots-clés)	Documents incomplets ou dupliqués
Étape de publication	Version finale publiée	Articles en cours ou non finalisés

Source : Élaboré par l'auteur sur la base des standards bibliométriques (Donthu et al., 2021 ; Aria & Cuccurullo, 2017).

3.3. Processus de traitement et de nettoyage des données

Afin de garantir la fiabilité du corpus, les données extraites de Scopus ont fait l'objet d'un processus de traitement et de nettoyage en plusieurs étapes.

Dans un premier temps, les doublons ont été éliminés afin d'éviter la surreprésentation de certaines publications. Dans un deuxième temps, une normalisation des mots-clés a été réalisée afin d'harmoniser les variations lexicales et terminologiques. Par exemple, les expressions FinTech, financial technology et digital finance ont été traitées de manière à limiter les effets de dispersion terminologique. Cette étape est importante dans les analyses de co-occurrence, car des variations d'écriture peuvent produire des nœuds artificiellement séparés dans les cartes bibliométriques.

Dans un troisième temps, les affiliations institutionnelles ont été standardisées afin de limiter les incohérences liées aux variations d'écriture des noms d'universités, de centres de recherche ou d'organisations. Enfin, seuls les documents disposant de métadonnées complètes, notamment le titre, le résumé, les mots-clés, les auteurs et les affiliations, ont été retenus pour l'analyse finale.

Cette procédure vise à renforcer la cohérence du corpus et la fiabilité des visualisations générées par VOSviewer.

3.4. Paramètres d'analyse et reproductibilité

Le traitement bibliométrique a été réalisé à l'aide du logiciel VOSviewer, version 1.6.20, reconnu pour ses capacités de visualisation des réseaux scientifiques et de cartographie bibliométrique.

Les analyses ont porté sur plusieurs dimensions complémentaires : la co-occurrence des mots-clés, les réseaux de co-auteurs, les collaborations institutionnelles, les citations, les co-citations et le couplage bibliographique. Les paramètres suivants ont été retenus :

Tableau 2. Les paramètres d'analyse et reproductibilité.

Élément analysé	Paramètre retenu
Logiciel utilisé	VOSviewer, version 1.6.20
Méthode de comptage	Full counting
Méthode de normalisation	Association strength
Seuil des mots-clés	Au moins 5 occurrences
Seuil des auteurs	Au moins 2 publications
Seuil des institutions et pays	Au moins 3 publications
Seuil des co-citations	Au moins 10 occurrences

Source : Élaboration des auteurs à partir des paramètres de traitement VOSviewer.

Afin de tester la robustesse des résultats, les seuils d'inclusion ont été légèrement modifiés, notamment par une variation de plus ou moins une unité. Les principales structures observées, en particulier les clusters thématiques et les relations centrales entre mots-clés, sont restées globalement stables. Cette vérification renforce la fiabilité des résultats obtenus.

3.5. Processus de sélection des articles (PRISMA)

Le processus de sélection des documents a suivi une logique inspirée du protocole PRISMA, afin de garantir la transparence, la traçabilité et la reproductibilité de la démarche. À partir des 302 documents initialement identifiés dans Scopus, plusieurs étapes successives de filtrage ont été appliquées.

Tableau 3. PRISMA détaillé du processus de sélection des articles.

Étape	Critère appliqué	Documents restants	Documents exclus	Justification de l'exclusion
Identification	Recherche initiale (Scopus, TITLE-ABS-KEY)	302	0	Corpus brut
Filtrage temporel	Période 2015–2025	265	37	Publications hors période
Filtrage par domaine	Business, Management & Accounting ; Economics, Econometrics & Finance	198	67	Domaines non pertinents
Type de document	Articles scientifiques uniquement	162	36	Conférences, chapitres, notes
Filtrage de langue	Anglais uniquement	145	17	Autres langues
Type de source	Revue scientifique (journals)	136	9	Books, proceedings
Filtrage final	Version finale publiée	130	6	Documents non finalisés ou incomplets

Source : Élaboré par l'auteur à partir des données extraites de Scopus (09 avril 2026), conformément au protocole PRISMA.

À l'issue de ce processus, le corpus final retenu pour l'analyse bibliométrique est composé de 130 articles scientifiques publiés entre 2015 et 2025. Bien que la collecte ait été réalisée en 2026, l'analyse s'arrête volontairement à l'année 2025 afin de travailler sur des années complètes et d'éviter les biais liés aux publications partielles de l'année en cours.

3.6. Description du corpus

Le corpus final comprend 130 articles scientifiques, reflétant le caractère relativement récent mais en forte expansion du champ de recherche consacré à la FinTech et à la transformation du secteur bancaire dans les économies émergentes.

Ces publications constituent la base de l'analyse empirique menée dans cette étude. L'analyse est organisée en deux niveaux complémentaires. Le premier niveau consiste en une analyse descriptive des données Scopus, portant sur l'évolution temporelle des publications, la distribution par source, la répartition géographique, la productivité des auteurs et les domaines disciplinaires. Cette étape permet d'identifier les tendances générales de la production scientifique.

Le second niveau repose sur une analyse des réseaux bibliométriques à l'aide de VOSviewer. Cette analyse porte notamment sur la co-occurrence des mots-clés, les réseaux de co-auteurs, les collaborations institutionnelles, les citations, les co-citations et le couplage bibliographique. Elle permet d'examiner la structure conceptuelle, intellectuelle et collaborative du champ étudié.

L'interprétation combinée de ces deux niveaux d'analyse permet d'identifier les dynamiques de recherche, les axes thématiques dominants, les réseaux de collaboration et les perspectives futures relatives à la FinTech et à la transformation du secteur bancaire dans les économies émergentes.

4. Résultats

Cette section présente les principaux résultats issus de l'analyse bibliométrique réalisée à partir du corpus extrait de la base Scopus. Elle s'articule en deux niveaux complémentaires. Dans un premier temps, une analyse descriptive permet d'identifier les tendances générales de la production scientifique, notamment l'évolution temporelle des publications, la distribution des sources, la répartition géographique ainsi que la productivité des auteurs et des disciplines. Dans un second temps, une analyse approfondie des réseaux bibliométriques, fondée sur les outils de cartographie scientifique du logiciel VOSviewer, est mobilisée afin d'explorer la structure intellectuelle et collaborative du champ. Cette approche permet d'identifier les thématiques dominantes, les clusters de recherche, les relations entre auteurs et institutions, ainsi que les fondements théoriques qui structurent la littérature. L'ensemble de ces résultats vise à fournir une compréhension globale et structurée des dynamiques scientifiques relatives à la FinTech et à la transformation du secteur bancaire dans les économies émergentes.

4.1. Analyse descriptive des données issues de Scopus

Dans cette section, une analyse descriptive des données bibliométriques extraites de la base Scopus est présentée afin d'examiner les principales caractéristiques de la production scientifique relative à la FinTech et à la transformation du secteur bancaire dans les économies émergentes. Cette analyse permet d'identifier les tendances temporelles, les principales sources de publication, la distribution géographique des recherches, ainsi que les auteurs et disciplines les plus influents. Elle constitue une étape essentielle pour comprendre la structuration du champ de recherche avant d'aborder l'analyse approfondie des réseaux scientifiques à l'aide du logiciel VOSviewer.

4.1.1. Évolution temporelle des publications scientifiques

Afin d'analyser la dynamique de production scientifique dans le domaine de la FinTech et de la transformation du secteur bancaire dans les économies émergentes, la figure suivante présente l'évolution du nombre de publications par année sur la période étudiée.

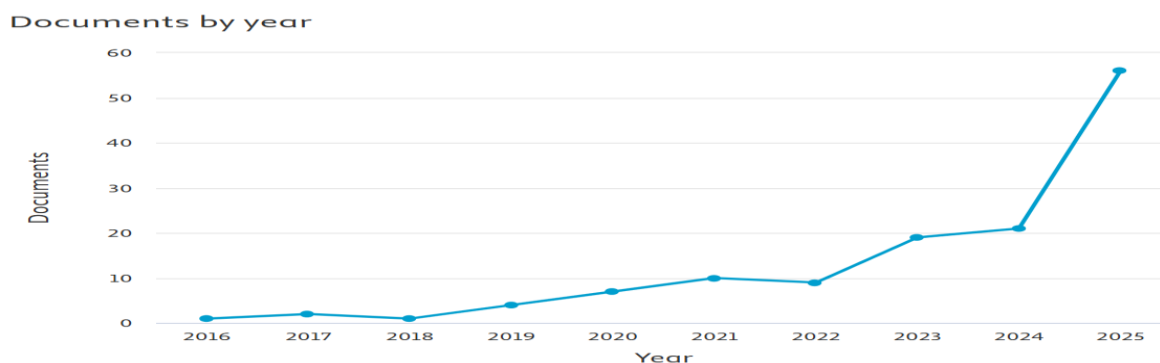


Figure 1. Évolution du nombre de publications scientifiques par année.

Source : Élaboré par l'auteur à partir des données Scopus (2026).

L'analyse de cette figure met en évidence une croissance progressive de la production scientifique entre 2016 et 2021, traduisant l'émergence graduelle du champ de recherche relatif à la FinTech. Une légère fluctuation est observée en 2022, suivie d'une accélération significative à partir de 2023. Cette tendance s'intensifie fortement en 2024 et atteint un pic en 2025, indiquant un intérêt académique croissant pour les thématiques liées à la digitalisation financière, à l'innovation technologique et à la transformation

du secteur bancaire. Cette évolution confirme le caractère dynamique et en pleine expansion de ce domaine de recherche, en particulier dans le contexte des économies émergentes.

4.1.2. Répartition des publications par source

Dans le but d'identifier les principales sources de publication et leur contribution à la littérature, la figure suivante présente la répartition des documents par revue scientifique sur la période récente.

Documents per year by source

Comparez le nombre de documents provenant d'un maximum de 10 sources. [Comparez les sources et consultez les données CiteScore, SJR et SNIP.](#)

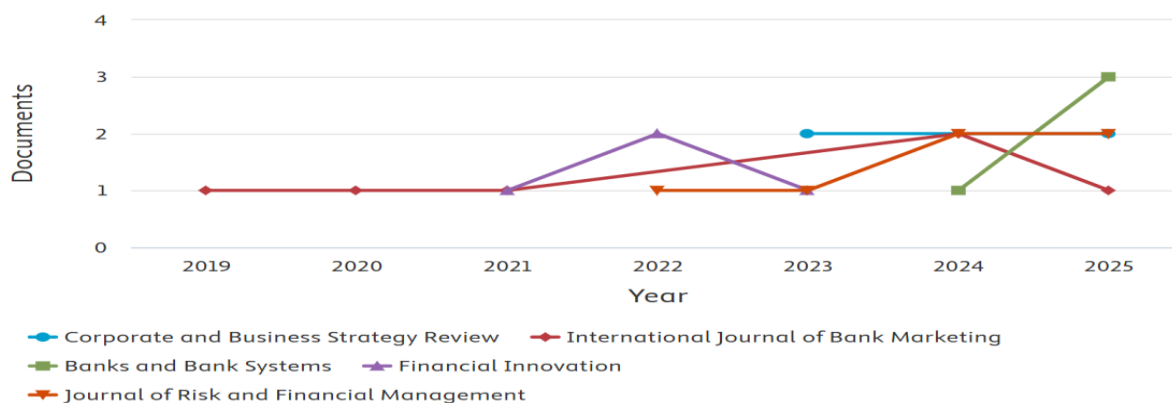


Figure 2. Évolution du nombre de publications par revue scientifique.
Source : Élaboré par l'auteur à partir des données Scopus (2026).

Cette figure met en évidence une diversification des sources de publication dans le domaine étudié. Certaines revues, telles que *Corporate and Business Strategy Review* et *Journal of Risk and Financial Management*, présentent une contribution relativement stable au fil du temps. D'autres, comme *Banks and Bank Systems*, montrent une progression récente, notamment en 2025, traduisant un intérêt croissant pour les problématiques liées à la transformation bancaire. Par ailleurs, la revue *Financial Innovation* apparaît comme une source influente, bien que caractérisée par une certaine variabilité. Ces résultats illustrent la dispersion des travaux dans plusieurs revues spécialisées, reflétant le caractère multidisciplinaire du champ FinTech.

4.1.3. Distribution géographique des publications

La répartition géographique des publications permet d'identifier les principaux pays contributeurs à la production scientifique liée au thème étudié. Selon les données extraites de Scopus, les documents sont répartis entre plusieurs pays, avec une concentration plus marquée dans certaines zones géographiques.

Documents by country or territory

Compare the document counts for up to 15 countries/territories.

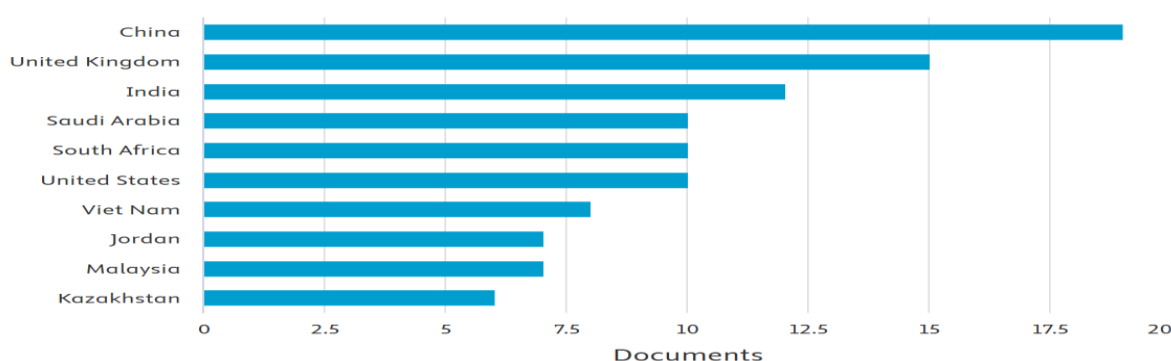


Figure 3. Répartition des documents par pays ou territoire.

Source : *Élaboré par l'auteur à partir des données Scopus (2026).*

Le graphique montre que la Chine arrive en première position avec environ 19 documents, suivie du Royaume-Uni avec 15 documents et de l'Inde avec 12 documents. L'Arabie saoudite, l'Afrique du Sud et les États-Unis occupent également une place importante avec environ 10 documents chacun. Cette répartition indique une forte présence des pays asiatiques et anglo-saxons dans la production scientifique du domaine étudié. La diversité des pays représentés montre aussi que le sujet présente un intérêt international, même si la contribution reste concentrée autour d'un nombre limité de pays producteurs.

4.1.4. Analyse de la productivité des auteurs

L'analyse des publications par auteur permet d'identifier les chercheurs les plus actifs dans le champ étudié. Elle renseigne sur la concentration ou la dispersion de la production scientifique entre les différents contributeurs.

Documents by author

Compare the document counts for up to 15 authors.

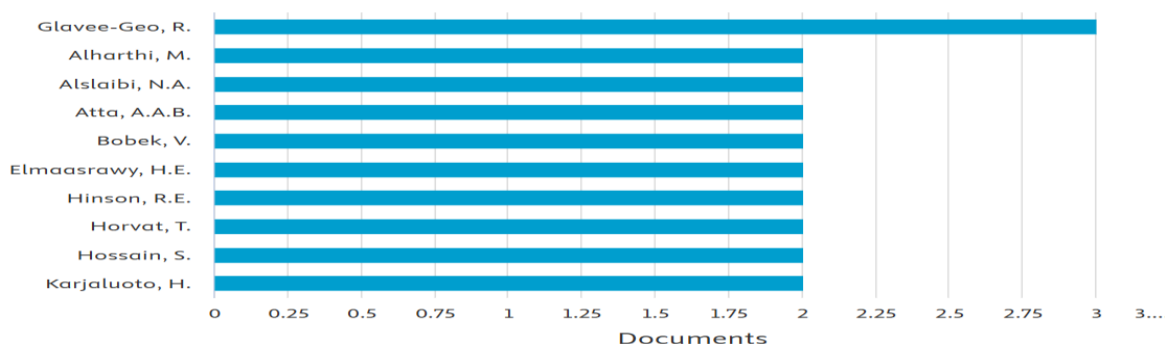


Figure 4. Répartition des documents par auteur.

Source : *Scopus, résultats d'analyse bibliométrique, traitement des auteurs.*

Le graphique indique que Glavee-Geo, R. est l'auteur le plus productif avec 3 documents. Les autres auteurs, notamment Alharthi, M., Alsläibi, N.A., Atta, A.A.B., Bobek, V., Elmaasrawy, H.E., Hinson, R.E., Horvat, T., Hossain, S. et Karjaluoto, H., comptent chacun environ 2 documents. Cette distribution montre que la production scientifique est relativement dispersée entre plusieurs auteurs, sans domination.

très forte d'un seul chercheur. Cela peut traduire un champ de recherche encore ouvert, alimenté par différents contributeurs et approches.

4.1.5. Répartition des publications par domaine disciplinaire

L'analyse par domaine disciplinaire permet de situer le champ scientifique dans lequel s'inscrit la thématique étudiée. Elle met en évidence les disciplines les plus mobilisées dans les publications indexées dans Scopus.

Documents by subject area

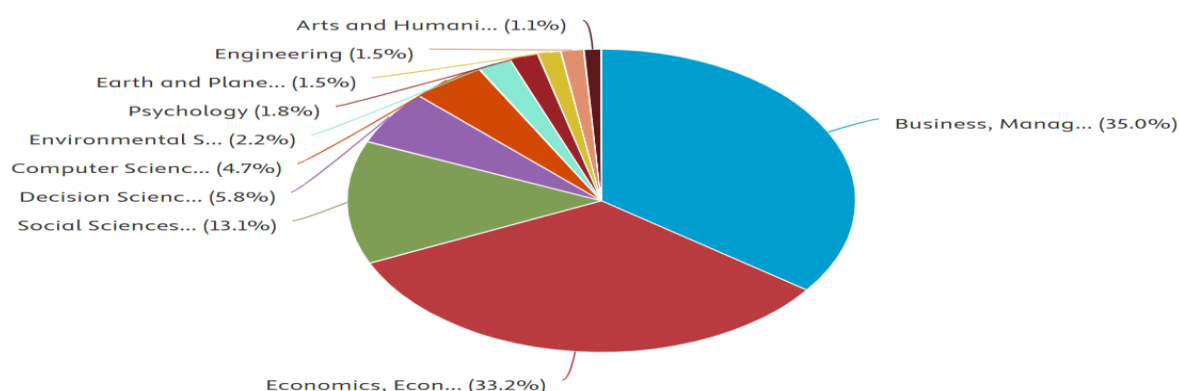


Figure 5. Répartition des documents par domaine disciplinaire.

Source : Scopus, résultats d'analyse bibliométrique, traitement des auteurs.

Le graphique montre une forte concentration des publications dans le domaine Business, Management and Accounting, qui représente environ 35 % des documents. Il est suivi par Economics, Econometrics and Finance, avec environ 33,2 %, puis par les Social Sciences, avec environ 13,1 %. Les autres domaines, tels que Decision Sciences, Computer Science, Environmental Science, Psychology, Engineering et Arts and Humanities, occupent des parts plus limitées. Cette répartition confirme que la thématique étudiée relève principalement des sciences de gestion, de l'économie et de la finance, tout en présentant une ouverture interdisciplinaire vers les sciences sociales et les domaines techniques.

En somme, l'analyse descriptive des données issues de Scopus met en évidence une croissance significative de la production scientifique, une diversification des sources de publication, ainsi qu'une distribution géographique relativement concentrée autour de certains pays clés. Par ailleurs, la production scientifique apparaît dispersée entre plusieurs auteurs et disciplines, confirmant le caractère multidisciplinaire et encore en structuration du champ de recherche relatif à la FinTech et à la transformation du secteur bancaire. Ces résultats justifient le recours à une analyse bibliométrique approfondie à travers les outils de cartographie scientifique, afin d'examiner plus finement les relations entre les concepts, les auteurs et les sources.

4.2. Analyse des réseaux bibliométriques (VOSviewer)

La présente section vise à approfondir l'analyse bibliométrique en mobilisant les outils de cartographie scientifique du logiciel VOSviewer. Contrairement à l'analyse descriptive, cette approche permet d'explorer la structure intellectuelle du champ de recherche à travers l'étude des relations entre mots-clés, auteurs, institutions et références scientifiques.

Plus précisément, cette analyse repose sur plusieurs techniques complémentaires, notamment la co-occurrence des mots-clés, les réseaux de co-auteurs, les analyses de citation et de co-citation, ainsi que le couplage bibliographique. Ces méthodes permettent d'identifier les thématiques dominantes, les réseaux de collaboration et les fondements théoriques du domaine étudié.

L'objectif est ainsi de mettre en évidence les dynamiques de structuration du champ de la FinTech dans les économies émergentes, en identifiant les principaux clusters thématiques et les relations entre les différentes contributions scientifiques.

4.2.1. Analyse de la co-occurrence des mots-clés

L'analyse de co-occurrence des mots-clés permet d'identifier les concepts les plus fréquemment associés dans les publications étudiées. Elle met en évidence les principaux axes thématiques du champ de recherche ainsi que les relations entre les notions centrales.

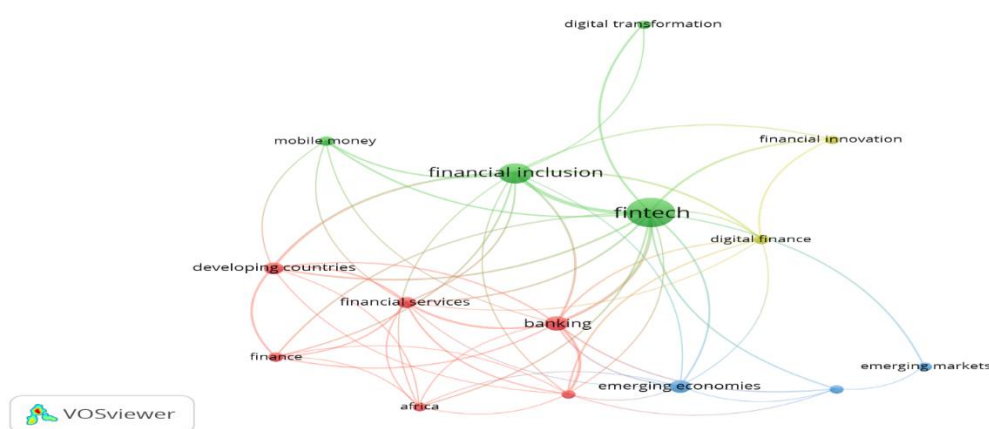


Figure 6. Carte de co-occurrence des mots-clés.

Source : Données Scopus exportées et traitées avec VOSviewer.

La carte de cooccurrence montre que les notions fintech et financial inclusion occupent une position centrale dans le réseau. Leur taille importante indique qu'elles sont parmi les mots-clés les plus fréquents, tandis que leurs nombreux liens avec d'autres termes traduisent leur rôle structurant dans la littérature étudiée. Le mot-clé fintech est fortement associé à digital finance, financial innovation, banking et emerging economies, ce qui montre que les travaux analysés abordent la fintech comme un levier de transformation des services financiers. De son côté, financial inclusion est reliée à mobile money, digital transformation et developing countries, ce qui confirme l'importance de l'inclusion financière dans les économies en développement. Les clusters observés suggèrent donc trois axes principaux : la digitalisation financière, l'inclusion financière et les enjeux liés aux pays émergents ou en développement.

4.2.2. Analyse des réseaux de co-auteurs

L'analyse de co-auteur par auteur permet d'étudier les relations de collaboration scientifique entre chercheurs. Elle montre les auteurs qui publient ensemble et permet d'identifier les petits réseaux de coopération au sein du corpus étudié.

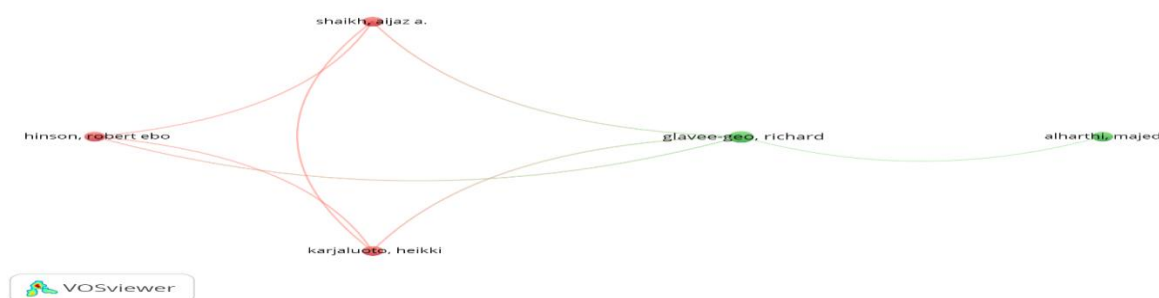


Figure 7. Carte de co-auteur par auteur.

Source : Données Scopus exportées et traitées avec VOSviewer.

La carte met en évidence un réseau de collaboration relativement limité, composé de quelques auteurs reliés entre eux. Glavee-Geo, Richard apparaît comme un auteur central, en raison de sa position intermédiaire et de ses liens avec plusieurs autres chercheurs. Il est notamment connecté à Alharthi, Majed, mais aussi à d'autres auteurs du réseau. Un autre groupe de collaboration est formé autour de Hinson, Robert Ebo, Shaikh, Aijaz A. et Karjaluoto, Heikki. La faible densité globale du réseau indique que les collaborations restent peu nombreuses et concentrées autour de quelques équipes. Cela signifie que le champ de recherche analysé n'est pas encore fortement structuré autour de grands réseaux internationaux de co-publication.

4.2.3. Analyse des réseaux de collaboration institutionnelle

L'analyse de co-auteur par organisation permet d'identifier les institutions qui contribuent au corpus scientifique étudié et d'observer les liens éventuels de collaboration entre elles. Elle renseigne sur le niveau de coopération institutionnelle dans le domaine analysé.

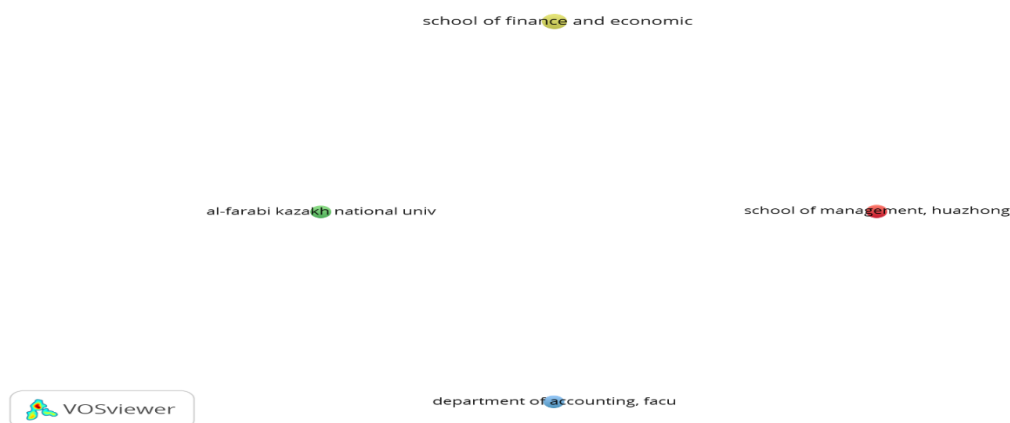


Figure 8. Carte de co-auteur par organisation.

Source : Données Scopus exportées et traitées avec VOSviewer.

La carte montre une faible interconnexion entre les organisations. Les institutions apparaissent sous forme de nœuds dispersés, avec très peu de liens visibles entre elles. Parmi les organisations représentées, on retrouve notamment School of Management, Huazhong, Al-Farabi Kazakh National University, School of Finance and Economic et Department of Accounting. Cette dispersion traduit une

collaboration institutionnelle limitée dans le corpus étudié. Autrement dit, les publications semblent davantage produites par des institutions isolées ou par de petits groupes, plutôt que par des réseaux de recherche fortement connectés. Ce résultat suggère que le domaine offre encore un potentiel important de développement des collaborations interuniversitaires et internationales.

4.2.4. Analyse des citations

Cette figure présente la carte des citations par auteur à partir du corpus extrait de Scopus. L'analyse des citations par auteur permet d'identifier les chercheurs dont les travaux ont eu le plus d'influence dans le domaine étudié. Dans VOSviewer, la taille des nœuds indique généralement le poids relatif des auteurs selon les citations reçues, tandis que la distance entre les nœuds peut refléter des proximités thématiques ou bibliographiques.

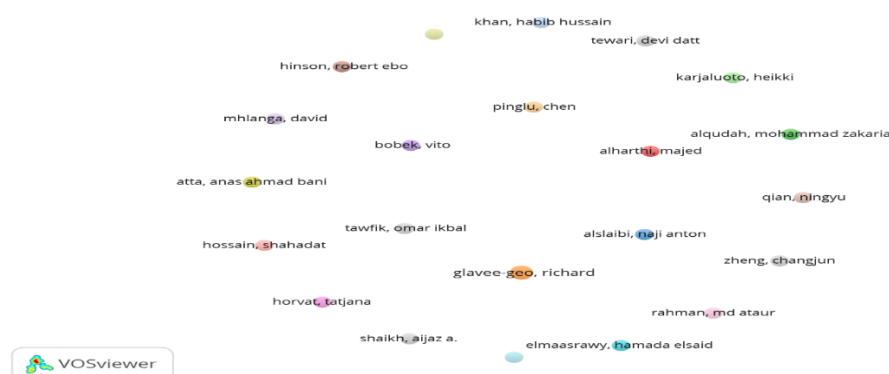


Figure 9. Carte des citations par auteur.

Source : Données Scopus exportées et traitées avec VOSviewer.

La carte montre une répartition relativement dispersée des auteurs cités, ce qui indique que l'influence scientifique n'est pas concentrée autour d'un seul chercheur dominant. Glavee-Geo, Richard apparaît comme l'un des auteurs les plus visibles du réseau, ce qui confirme son rôle important dans la littérature analysée. D'autres auteurs, tels que Hinson, Robert Ebo, Karjalauto, Heikki, Alharthi, Majed, Shaikh, Aijaz A., Bobek, Vito et Horvat, Tatjana, sont également représentés, traduisant leur contribution au développement du champ de recherche.

L'absence de liens très denses entre les auteurs suggère que les citations sont relativement dispersées entre plusieurs contributions. Cela signifie que le champ étudié repose sur une base scientifique variée, composée de travaux complémentaires plutôt que sur un nombre restreint d'auteurs fortement dominants.

4.2.5. Analyse du couplage bibliographique

Cette figure présente la carte de couplage bibliographique par auteur, réalisée à partir des données Scopus et traitée avec VOSviewer. Le couplage bibliographique permet d'identifier les auteurs qui mobilisent des références communes dans leurs travaux. Plus deux auteurs partagent des références similaires, plus le lien entre eux est important. Cette analyse renseigne donc sur les proximités intellectuelles entre les chercheurs du corpus.

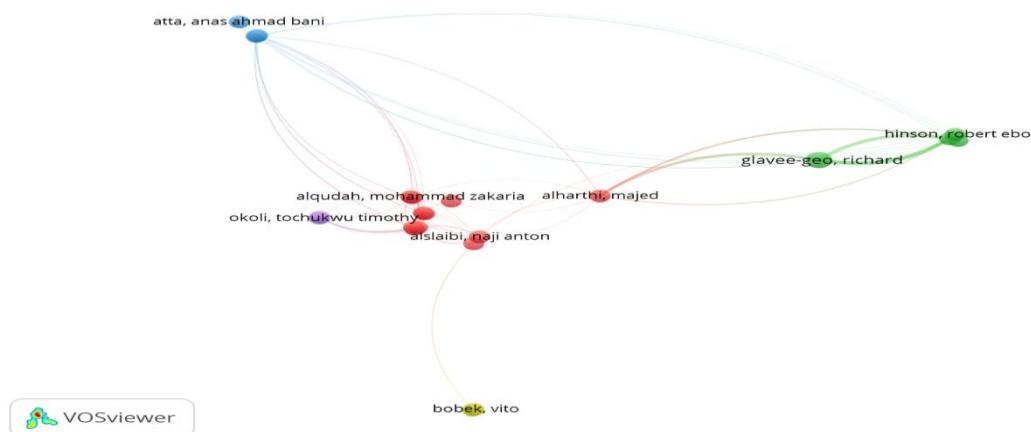


Figure 10. Carte de couplage bibliographique par auteur.

Source : Données Scopus exportées et traitées avec VOSviewer.

La carte montre l'existence de plusieurs groupes d'auteurs partageant des bases bibliographiques proches. Un premier groupe apparaît autour de Alharthi, Majed, Alsläibi, Naji Anton, Alqudah, Mohammad Zakaria et Okoli, Tochukwu Timothy, ce qui indique que ces auteurs s'appuient sur des références relativement similaires. Un autre groupe est visible autour de Glavee-Geo, Richard et Hinson, Robert Ebo, dont la proximité et les liens forts traduisent une forte convergence bibliographique.

La présence de Atta, Anas Ahmad Bani en position plus éloignée, mais reliée à plusieurs auteurs, suggère qu'il partage certaines références avec différents groupes tout en conservant une orientation bibliographique distincte. Globalement, cette carte indique que le corpus est structuré autour de quelques pôles de recherche, avec des proximités thématiques liées à la fintech, à l'inclusion financière et à l'innovation financière.

4.2.6. Analyse de la co-citation des auteurs

Cette figure présente la carte de Co-citation par auteur, réalisée à partir des données Scopus et traitée avec VOSviewer. L'analyse de cocitation permet d'identifier les auteurs qui sont fréquemment cités ensemble dans les mêmes publications. Elle met donc en évidence les références intellectuelles communes qui structurent le champ de recherche étudié.

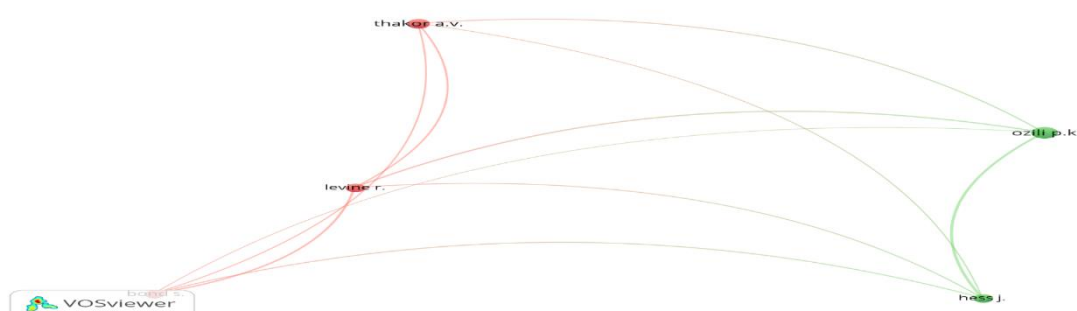


Figure 11. Carte de co- citation par auteur.

Source : Données Scopus exportées et traitées avec VOSviewer.

La carte montre deux petits groupes d'auteurs cocités. Le premier groupe rassemble notamment Thakor A.V., Levine R. et Bond S.. Ces auteurs semblent constituer une base théorique mobilisée autour des questions financières, bancaires et institutionnelles. Le second groupe réunit Ozili P.K. et Hess J., qui apparaissent également liés à plusieurs auteurs du réseau. Les liens entre les deux groupes indiquent que ces références sont parfois mobilisées conjointement dans les travaux du corpus.

Globalement, la carte révèle une structure de cocitation assez restreinte, avec un nombre limité d'auteurs fortement visibles. Cela signifie que la littérature étudiée s'appuie sur quelques références théoriques communes, mais que le réseau de cocitation reste peu dense. Cette situation peut traduire un champ de recherche encore en consolidation, où les fondements théoriques sont présents mais pas encore fortement stabilisés autour d'un large ensemble d'auteurs de référence.

5. Discussion des résultats

Les résultats issus de l'analyse bibliométrique permettent de mieux comprendre les dynamiques scientifiques qui structurent le champ de la FinTech et de la transformation du secteur bancaire dans les économies émergentes. Au-delà d'une lecture descriptive, cette section propose une interprétation des résultats en les confrontant aux apports de la littérature existante et aux hypothèses formulées. Elle permet également de mettre en évidence les implications théoriques, managériales et institutionnelles de l'étude.

Dans un premier temps, l'évolution temporelle des publications confirme l'hypothèse H1, selon laquelle la production scientifique relative à la FinTech et au secteur bancaire dans les économies émergentes connaît une croissance significative sur la période récente. La progression observée, notamment après 2020, traduit un intérêt académique croissant pour les transformations digitales du secteur financier. Cette dynamique peut être reliée à plusieurs facteurs : l'accélération de la digitalisation des services bancaires, l'adoption croissante des paiements mobiles, l'essor de l'intelligence artificielle et de la blockchain, ainsi que les effets de la crise sanitaire, qui a renforcé l'usage des services financiers numériques. Cette croissance des publications reflète donc à la fois l'actualité du sujet et la reconnaissance progressive de la FinTech comme objet de recherche central dans l'analyse de la transformation bancaire.

Dans un deuxième temps, l'analyse de co-occurrence des mots-clés confirme l'hypothèse H2, selon laquelle la littérature académique associe fortement la FinTech aux notions d'inclusion financière et de transformation des services bancaires. La centralité des concepts de FinTech, financial inclusion et digital finance montre que le champ étudié s'organise autour d'une double logique. La première est technologique, puisqu'elle renvoie à la digitalisation des services financiers, à l'innovation bancaire et à l'émergence de nouveaux outils numériques. La seconde est socio-économique, car elle met l'accent sur l'amélioration de l'accès aux services financiers dans les économies émergentes.

Cette association entre FinTech et inclusion financière constitue l'un des résultats majeurs de l'étude. Elle confirme que la FinTech est souvent analysée comme un levier de modernisation bancaire, mais aussi comme un instrument d'élargissement de l'accès aux services financiers. Toutefois, cette relation doit être interprétée avec prudence. Une forte association bibliométrique entre FinTech et inclusion financière ne démontre pas une relation causale systématique. Elle révèle plutôt la manière dont la littérature structure le débat autour de ces deux concepts. Certaines contributions soulignent en effet que les technologies financières peuvent également générer de nouvelles formes d'exclusion numérique, notamment lorsque les populations ne disposent pas d'un accès suffisant aux infrastructures digitales, aux compétences numériques ou à la littératie financière.

Les résultats relatifs aux clusters thématiques, au couplage bibliographique et aux cartes de mots-clés confirment également l'hypothèse H3, selon laquelle la littérature sur la FinTech est structurée autour de pôles thématiques distincts. Les principaux axes identifiés concernent la digitalisation du secteur bancaire, l'inclusion financière dans les économies émergentes et l'innovation financière. Cette structuration indique que le champ est en voie de spécialisation progressive. Les recherches ne se limitent plus à une approche générale de la FinTech, mais se développent autour de problématiques plus précises, telles que les paiements numériques, le mobile banking, la transformation des modèles d'affaires bancaires, l'accès au financement et les innovations technologiques.

Toutefois, l'analyse de co-citation montre que la structure intellectuelle du champ reste encore relativement dispersée. Les références théoriques mobilisées ne semblent pas encore converger vers un paradigme dominant. Cette situation est fréquente dans les champs de recherche émergents, où la diversité des approches précède généralement la consolidation théorique. La littérature sur la FinTech mobilise ainsi plusieurs cadres conceptuels, issus de l'intermédiation financière, de l'innovation technologique, de l'inclusion financière, de la transformation digitale et du développement économique. Cette pluralité constitue une richesse, mais elle peut également limiter la construction d'un cadre analytique unifié.

Concernant l'hypothèse H4, les résultats appellent une interprétation plus nuancée. La distribution géographique des publications montre que les économies émergentes occupent une place croissante dans la production scientifique relative à la FinTech. Plusieurs pays d'Asie, d'Afrique et du Moyen-Orient apparaissent dans le corpus, ce qui confirme l'intérêt porté à ces contextes. Cependant, les analyses des réseaux de co-auteurs et de collaborations institutionnelles révèlent une faible intégration dans les réseaux scientifiques internationaux. Les collaborations demeurent fragmentées, peu denses et souvent concentrées autour de petits groupes de chercheurs ou d'institutions.

Ce résultat met en évidence un paradoxe important. Les économies émergentes constituent des terrains d'étude centraux pour comprendre les effets de la FinTech sur la transformation bancaire et l'inclusion financière, mais les chercheurs et institutions de ces économies ne semblent pas encore pleinement intégrés dans des réseaux scientifiques globaux structurés. Cette situation peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment les inégalités d'accès au financement de la recherche, les différences de visibilité internationale des institutions, les barrières linguistiques, ainsi que les asymétries d'accès aux réseaux académiques internationaux. Ainsi, H4 est soutenue de manière partielle : les économies émergentes sont bien présentes dans la production scientifique, mais leur intégration collaborative reste limitée.

Par ailleurs, la dispersion des auteurs, des sources de publication et des disciplines confirme le caractère multidisciplinaire du champ étudié. La prédominance des domaines liés au management, à l'économie et à la finance montre que la FinTech est principalement étudiée comme un objet économique et managérial. Toutefois, la présence de contributions issues des sciences sociales, de l'informatique et des sciences de la décision souligne son caractère transversal. Cette interdisciplinarité représente une opportunité pour enrichir l'analyse, mais elle peut également ralentir la consolidation théorique du champ si les approches restent dispersées.

Un autre enseignement important concerne la tension entre innovation et régulation. Les résultats montrent que la littérature accorde une place centrale aux opportunités offertes par la FinTech, notamment en matière de digitalisation bancaire, d'innovation et d'inclusion financière. En revanche, les questions relatives à la stabilité financière, à la régulation, à la gouvernance des données, à la cybersécurité et à la protection des consommateurs apparaissent moins structurantes dans les réseaux

analysés. Ce déséquilibre suggère que la recherche reste encore principalement orientée vers les bénéfices de la FinTech, tandis que les risques institutionnels, réglementaires et systémiques demeurent insuffisamment approfondis.

Sur le plan théorique, cette étude contribue à une meilleure compréhension de la structuration scientifique du champ. Elle montre que la littérature sur la FinTech dans les économies émergentes est dynamique, en croissance rapide, mais encore en phase de consolidation. Les résultats mettent en évidence l'existence de plusieurs axes thématiques dominants, tout en soulignant l'absence d'un cadre théorique pleinement stabilisé.

Sur le plan empirique, l'étude apporte une cartographie des tendances de recherche, des réseaux de collaboration et des structures intellectuelles du domaine. Elle permet d'identifier les thèmes centraux, les auteurs visibles, les institutions impliquées et les zones de fragmentation scientifique. Cette cartographie constitue un outil utile pour les chercheurs souhaitant positionner leurs travaux dans le champ de la FinTech et de la transformation bancaire.

Sur le plan managérial et institutionnel, les résultats confirment que la FinTech constitue un levier stratégique pour moderniser le secteur bancaire dans les économies émergentes. Les institutions financières sont appelées à adapter leurs modèles d'affaires, à intégrer les solutions digitales et à développer des services plus accessibles et plus personnalisés. Toutefois, cette transformation doit être accompagnée par des politiques publiques adaptées, notamment en matière de régulation, d'infrastructures numériques, de protection des consommateurs et d'éducation financière.

Enfin, les résultats doivent être interprétés à la lumière de certaines limites. L'utilisation exclusive de la base Scopus peut introduire un biais de sélection, dans la mesure où certaines publications pertinentes indexées dans d'autres bases, telles que Web of Science, Dimensions ou Google Scholar, ne sont pas prises en compte. De même, les analyses bibliométriques reposent principalement sur des indicateurs quantitatifs, tels que les occurrences, les citations et les liens entre auteurs ou mots-clés. Ces indicateurs permettent d'identifier des structures et des tendances, mais ne remplacent pas une analyse qualitative approfondie du contenu des articles.

En somme, la discussion des résultats met en évidence un champ de recherche dynamique, en forte croissance, mais encore en cours de structuration. La littérature relative à la FinTech et à la transformation bancaire dans les économies émergentes est caractérisée par une forte diversité thématique, une interdisciplinarité marquée et une fragmentation des réseaux scientifiques. Cette configuration reflète à la fois le potentiel scientifique du domaine et les défis liés à sa consolidation théorique, méthodologique et collaborative.

6. Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'analyser la manière dont la littérature académique met en évidence le rôle de la FinTech dans la transformation du secteur bancaire dans les économies émergentes. Pour atteindre cet objectif, l'étude a mobilisé une approche bibliométrique fondée sur un corpus de 130 articles scientifiques extraits de la base Scopus sur la période 2015–2025, puis analysés à l'aide du logiciel VOSviewer.

Les résultats permettent d'apporter une réponse claire à la problématique posée. La littérature académique confirme que la FinTech constitue un levier important de transformation du secteur bancaire

dans les économies émergentes. Cette transformation se manifeste principalement à travers la digitalisation des services financiers, l'innovation technologique, l'amélioration de l'accès aux services bancaires et le renforcement de l'inclusion financière. Toutefois, les résultats montrent également que ce champ de recherche demeure encore en cours de structuration, marqué par une forte croissance des publications, une diversité thématique et une fragmentation des réseaux de collaboration scientifique.

Plus précisément, l'analyse descriptive révèle une progression significative de la production scientifique, particulièrement après 2020. Cette évolution confirme l'intérêt académique croissant pour la FinTech, notamment dans un contexte d'accélération de la transformation digitale du secteur bancaire. L'analyse de co-occurrence des mots-clés montre, quant à elle, la centralité des notions de FinTech, financial inclusion et digital finance, ce qui confirme le rôle structurant de l'inclusion financière et de la finance digitale dans la littérature. Les analyses de couplage bibliographique et de clustering indiquent que le champ s'organise autour de plusieurs axes thématiques, principalement la digitalisation bancaire, l'inclusion financière dans les économies émergentes et l'innovation financière.

Par ailleurs, les analyses de co-auteurs, de collaboration institutionnelle, de citation et de co-citation montrent que le champ reste relativement fragmenté. Les collaborations scientifiques apparaissent peu denses et concentrées autour de petits groupes de chercheurs ou d'institutions. De même, la structure intellectuelle du domaine n'est pas encore pleinement consolidée, dans la mesure où les références théoriques restent dispersées. Ces résultats confirment globalement les hypothèses formulées, tout en apportant une nuance importante concernant l'hypothèse relative aux collaborations internationales : les économies émergentes sont bien présentes dans la production scientifique, mais leur intégration dans les réseaux internationaux de recherche demeure limitée.

Sur le plan académique, cette étude contribue à une meilleure compréhension de la structuration scientifique du champ de la FinTech dans les économies émergentes. Elle met en évidence la nécessité de renforcer les cadres théoriques capables d'articuler les dimensions technologiques, financières, institutionnelles et sociales de la transformation bancaire. Elle montre également l'importance de développer davantage les collaborations internationales, notamment en intégrant les chercheurs et institutions issus des économies émergentes dans des réseaux scientifiques plus structurés.

Sur le plan managérial, les résultats confirment que la FinTech représente un levier stratégique pour les institutions bancaires. Ces dernières sont appelées à accélérer leur transformation digitale, à intégrer des solutions innovantes telles que les paiements numériques, l'intelligence artificielle, la blockchain et les plateformes digitales, et à adapter leurs modèles d'affaires à un environnement financier plus concurrentiel et technologique. La transformation bancaire ne relève donc plus uniquement de l'automatisation des services, mais d'une redéfinition plus globale de la relation client, de l'organisation interne et de la création de valeur.

Sur le plan des politiques publiques, l'étude souligne l'importance de mettre en place des cadres réglementaires capables d'accompagner l'innovation tout en préservant la stabilité financière, la protection des consommateurs et la sécurité des données. Les pouvoirs publics sont également appelés à renforcer les infrastructures numériques, à promouvoir la littératie financière et digitale et à soutenir la recherche scientifique sur la FinTech. Ces éléments sont essentiels pour maximiser les effets positifs de la digitalisation financière sur l'inclusion financière et le développement économique dans les économies émergentes.

Cette recherche présente néanmoins certaines limites. Premièrement, l'analyse repose exclusivement sur la base de données Scopus, ce qui peut exclure certaines publications pertinentes indexées dans d'autres bases telles que Web of Science, Dimensions ou Google Scholar. Deuxièmement, les critères de sélection retenus, notamment la langue anglaise, le type de document et la période d'étude, peuvent limiter la représentativité du corpus. Troisièmement, les méthodes bibliométriques reposent sur des indicateurs quantitatifs, tels que les occurrences, les citations et les liens entre auteurs ou mots-clés, qui ne permettent pas de saisir pleinement la richesse qualitative et conceptuelle des travaux analysés. Enfin, cette étude ne permet pas d'établir des relations causales entre la FinTech et la transformation du secteur bancaire ; elle met plutôt en évidence les tendances, les structures et les dynamiques scientifiques de la littérature.

Ces limites ouvrent plusieurs perspectives de recherche. Les travaux futurs pourraient d'abord élargir le corpus à d'autres bases de données, notamment Web of Science, Dimensions ou Google Scholar, afin d'améliorer la robustesse des résultats. Ensuite, l'utilisation d'outils complémentaires tels que Biblioshiny ou CiteSpace permettrait d'enrichir l'analyse bibliométrique et de comparer les résultats obtenus. Par ailleurs, il serait pertinent de compléter cette approche par des études empiriques mobilisant des modèles économétriques, tels que VAR, ARDL ou GMM, afin d'évaluer l'impact effectif de la FinTech sur la performance bancaire, l'inclusion financière et la stabilité financière dans les économies émergentes.

D'autres recherches pourraient également approfondir les dimensions réglementaires et institutionnelles, notamment les enjeux liés à la cybersécurité, à la protection des données, à la gouvernance des plateformes et à la stabilité financière. Enfin, une comparaison entre économies développées et économies émergentes permettrait de mieux comprendre les différences dans les trajectoires de transformation bancaire et dans les dynamiques d'adoption des technologies financières. L'intégration de nouvelles thématiques, telles que la finance décentralisée, l'intelligence artificielle appliquée aux services financiers ou les monnaies numériques de banque centrale, constitue également une voie prometteuse pour enrichir les recherches futures.

En définitive, cette étude met en évidence que la FinTech joue un rôle structurant dans la transformation du secteur bancaire dans les économies émergentes. Elle contribue à la digitalisation des services financiers, à l'innovation bancaire et à l'amélioration de l'inclusion financière. Toutefois, la littérature scientifique reste encore en phase de consolidation, ce qui souligne la nécessité de renforcer les cadres théoriques, les collaborations internationales et les approches empiriques pour mieux comprendre les enjeux et les implications de cette transformation.

Bibliographique

- [1] Adrian, T. (2021). Digital money across borders: Macro-financial implications. IMF Blog / Reports.
- [2] Aldridge, I. (2019). High-frequency trading: A practical guide to algorithmic strategies and trading systems (2nd ed.). Wiley.
- [3] Aria, M., & Cuccurullo, C. (2017). bibliometrix: An R-tool for comprehensive science mapping analysis. *Journal of Informetrics*, 11(4), 959–975.
- [4] Arner, D. W., Barberis, J., & Buckley, R. P. (2016). The evolution of FinTech: A new post-crisis paradigm. *Georgetown Journal of International Law*, 47(4), 1271–1319.
- [5] Demirgüç-Kunt, A., Klapper, L., Singer, D., Ansar, S., & Hess, J. (2018). The Global Findex Database 2017: Measuring financial inclusion and the fintech revolution. World Bank.

- [6] Donthu, N., Kumar, S., Mukherjee, D., Pandey, N., & Lim, W. M. (2021). How to conduct a bibliometric analysis: An overview and guidelines. *Journal of Business Research*, 133, 285–296.
- [7] Gomber, P., Koch, J. A., & Siering, M. (2018). Digital finance and FinTech: Current research and future research directions. *Journal of Business Economics*, 87(5), 537–580.
- [8] Gomber, P., Koch, J.-A., & Siering, M. (2018). Digital finance and FinTech: Current research and future research directions. *Journal of Business Economics*, 87(5), 537–580.
- [9] GSMA. (2021). State of the industry report on mobile money 2021. GSMA.
- [10] International Monetary Fund. (2019). FinTech: The experience so far. IMF.
- [11] Lee, I., & Shin, Y. J. (2018). FinTech: Ecosystem, business models, investment decisions, and challenges. *Business Horizons*, 61(1), 35–46.
- [12] Mongeon, P., & Paul-Hus, A. (2016). The journal coverage of Web of Science and Scopus. *Scientometrics*, 106, 213–228.
- [13] Nicoletti, B. (2017). *The future of FinTech: Integrating finance and technology in financial services*. Springer.
- [14] Ozili, P. K. (2018). Impact of digital finance on financial inclusion and stability. *Borsa Istanbul Review*, 18(4), 329–340.
- [15] Philippon, T. (2016). The FinTech opportunity. NBER Working Paper No. 22476.
- [16] Rogers, D. L. (2016). *The digital transformation playbook: Rethink your business for the digital age*. Columbia University Press.
- [17] Skinner, C. (2014). *Digital bank: Strategies to launch or become a digital bank*. Marshall Cavendish.
- [18] Small, H. (1973). Co-citation in the scientific literature. *Journal of the American Society for Information Science*, 24(4), 265–269.
- [19] World Bank. (2020). *World development report 2020: Trading for development in the age of global value chains*. World Bank.
- [20] World Economic Forum. (2020). *The future of financial services*. WEF.
- [21] Zupic, I., & Čater, T. (2015). Bibliometric methods in management and organization. *Organizational Research Methods*, 18(3), 429–472.